# Cycle “Retour vers l’Ouest” 2/41%20logo%20pellicule%20C%20C%20C

# Convoi de femmes

(Westward the Women)

# (William A. Wellman, Etats Unis - 1951)

Fiche technique

Scénario : Charles Schnee, d'après une histoire de Frank Capra

Musique:Jeff Alexander (Mélodie *To the West ! To the West !* de Henry Russell)

Directeur de la photographie : William C. Mellor

Direction artistique : Cedric Gibbons et Daniel B. Cathcart

Décors de plateau : Edwin B. Willis et Ralph S. Hurst

Costumes : Walter Plunkett

Montage : James E. Newcom

Producteur : Dore Schary, Metro-Goldwyn-Mayer

**Distribution:**

Robert Taylor: Buck Wyatt, Denise Darcel: Fifi Danon, Hope Emerson: Patience Hawley, John McIntire: Roy E. Whitman , Julie Bishop: Laurie Smith, Lenore Lonergan: Maggie O’Malley, Henry Nakamura: Ito, Marilyn Erskine: Jean Johnson, Beverly Dennis: Rose Meyers, Renata Vanni: Antonia Maroni, Guido Martufi: Antonio, Raymond Bond: Le prédicateur, John War Eagle: Le chef indie

Dates de sortie: Etats Unis: 31 décembre 1951, France : 30 janvier 1953

Format: 1.37 : 1 durée: 118 mn. Tournage en décors naturels: Utah, Arizona, Californie.

Budget: environ 2 000 000 $, recettes nord américaines : environ 4 000 000 $

Critiques et commentaires

Une histoire véridique pour laquelle Frank Capra s’était passionné et qui, s’il l’avait réalisée comme il l’aurait souhaité, aurait donné l’occasion de voir un western signé par l’immense réalisateur de *New-York - Miami (It Happened One Night)* ou *La Vie est belle (It's a Wonderful* *Life)* avec même Gary Cooper prévu en tête d’affiche. Mais la Columbia refusa, prétextant qu’elle ne faisait pas de western, qu’elle n’avait pas la logistique pour et encore moins de chevaux. Des excuses totalement bidons qui dégoûtèrent Capra et qui le poussèrent à aller raconter cette incroyable odyssée à son ami William Wellman, qui put faire financer le projet par la MGM à condition de le réaliser. Frank Capra donne son accord. Deux cent femmes furent engagées pour un tournage en décors naturels de onze semaines, qui fut aussi éprouvant que les aventures réelles de ces héroïnes de la conquête de l’Ouest ; le résultat sur l’écran étant ainsi criant de réalisme, la MGM, très fière, fit un court métrage, *Challenge the Wilderness*, consacré au tournage du film : des actrices obligés à apprendre à manier le fouet, à conduire un chariot, à tirer, à réparer un attelage et des roues (…)

*Convoi de femmes*, c'est aussi un peu un retour aux sources du western, quand celui-ci, à ses débuts, nous proposait des fresques à la gloire des pionniers et de la conquête de l'Ouest. Des histoires sur la conquête de ces immensités âpres et rudes par des hommes et des femmes rapidement façonnés et endurcis à leur contact et obligés d'être impitoyables pour pouvoir ensuite survivre ; une marche vers le Far West au cours de laquelle le danger ne provenait pas seulement de l'agressivité des Indiens (qu'on peut d'ailleurs comprendre) mais de l'hostilité de la terre elle-même, du climat, du soleil ardent et donc de la soif. Des films donnant un rôle prépondérant aux décors naturels comme l'avait déjà fait *Across the Wide Missouri*, encore et toujours lui. Des films prônant l'Amérique comme la terre de tous les possibles, de tous les rêves, celle de nouveaux départs, de la seconde chance et bien évidemment, aussi, du melting-pot ; ici se côtoient Japonais, Italiens, Français et Américains. (…)

Attention cependant, contrairement à ce que j'aurais pu vous laisser croire lors de ma description du ton et du style du film, l'économie narrative et la pudeur de la réalisation n'empêchent pas des cadrages constamment maîtrisés, une mise en scène jamais répétitive et de nombreuses séquences d'une grande force dramatique, captivantes et tendues (…) Presque deux heures durant, Wellman va tour à tour nous émouvoir, nous émerveiller, nous faire rire, sourire, et nous scotcher à notre fauteuil. Quant au magnifique final, il devrait vous faire vous lever de votre fauteuil, les larmes aux yeux, exultant de bonheur ! *Convoi de femmes* est un western atypique, un vibrant hommage à ces pionnières, un mélange de réalisme sec, de tendresse, de vigueur conjugué à l’humanisme typique de l'auteur de l'histoire. Le mélange des styles et des univers aussi opposés que ceux de William Wellman et de Frank Capra pouvait sembler incohérent sur le papier, mais l'âpreté de l'un accolée à la douceur de l'autre se révèle finalement une mixture totalement harmonieuse, et le résultat en est ce formidable et puissant chef-d’œuvre !

DVDClassik, *Erick Maurel*, 17 février 2012

Cinéaste d’hommes œuvrant dans ce genre typiquement masculin, Wellman adopte ici une surprenante perspective féminine, qui ouvrira la voie à *Johnny Guitare* de Nicholas Ray ou *Quarante tueurs* de Samuel Fuller. Si le personnage principal est bien un convoyeur intègre mais rustre (Robert Taylor en contre-emploi), la galerie de femmes présente un échantillon plus ou moins représentatif de la figure féminine américaine du XIXe siècle : mère courage ou putain de saloon, jeune fille pure ou femme de poigne, veuve de fermier ou pionnière italienne, la voyageuse de ce convoi dépasse le stéréotype par la profonde humanité que lui voue le cinéaste.(…) L’émotion, toujours contenue, culmine dans l’ultime scène du bal, le « happy end » n’étant pas ici une simple convention. Wellman se révèle en outre un admirable directeur d’acteurs : Robert Taylor offre une composition qui cassait définitivement son image de beau gosse romantique ; Denise Darcel, actrice française qui fut étoile filante du cinéma américain, dépasse son image de starlette aux formes généreuses pour incarner un stupéfiant portrait de femme libre ; et l’on pourra apprécier deux solides seconds rôles du cinéma américain : la tonitruante Hope Emerson, aussi gouailleuse que dans *La Cité sans voiles*, et le truculent John McIntire, futur shérif dans *Psychose*.

[www.avoir-alire.com](http://www.avoir-alire.com), 14 avril 2011

Filmographie sélective de William A. Wellman (1896-1975) parmi 83 films de 1920 **à** 1958 :

1927 : Les Ailes (Wings), 1928 : Les mendiants de la vie (Beggars of Life), 1931 : L'ennemi public (The Public Enemy), 1932 : Mon grand (So Big!), 1933 : Wild Boys of the Road, 1937 : Une étoile est née (A Star Is Born), 1937 : La joyeuse suicidée (Nothing Sacred), 1939 : Beau geste, 1943 : L'étrange incident (The Ox-Bow Incident), 1944 : Buffalo Bill, 1945 : Les forçats de la gloire (The Story of G.I. Joe), 1948 : Le rideau de fer (The Iron Curtain ou Behind the Iron Curtain), 1949 : Bastogne (Battleground), 1949 : La ville abandonnée (Yellow Sky), 1950 : La voix que vous allez entendre (The Next Voice You Hear ), 1951 : Au-delà du Missouri (Across the wide Missouri), **1951 : Convoi de femmes (Westward the women)**, 1954 : Écrit dans le ciel (The High and the Mighty), 1947 : Magic Town, 1958 : C'est la guerre (Lafayette Escadrille).

La semaine prochaine

**En partenariat avec le Festival des Maudits Films 2016 :**

Mercredi 20 janvier 2016 20 h

***La main du diable***Maurice Tourneur (France - 1943, 82 mn)